

ANNONCE ILLUSTRÉE.—A MARIER.



Une jeune veuve que le souvenir de son mari empêche de dormir désire épouser un athlète, bon boxeur, pour la consoler et la protéger contre le défunt qui revient.

préfère, une pour l'honorable propriétaire de ce journal aussi amusant que populaire et d'utilité publique, et l'autre pour le rédacteur-en-chef d'icelui, M. Strapontin, l'une de nos gloires littéraires—soit dit sans vouloir le flatter—. Ces distinctions honorifiques ne sauraient, assurément, être décernées à types plus méritants du monde où l'on écrit.

Nous serions aussi tout disposé à accepter—parce que l'honneur ne manquerait pas d'en rejaillir sur notre nationalité—une place de juge du Conseil privé, de lieutenant-gouverneur de l'île Sainte-Hélène ou de ministre plénipotentiaire à Canguawaga.

STRAPONTEIN.

NOTE DE L'ÉDITEUR.—Prière à la Reine de répondre à cette adresse : Le Mirliton, Montréal. Affranchir la lettre et inclure timbre pour la réponse.

Le Locataire Grincheux

MONOLOGUE

de A. GRAMET et MAADER

(L'artiste entre en scène comme s'il était poussé.)

M'expulser ! moi... s'épèc' d'sal' voleur !
 Dis donc, c'est pas avec ta sueur
 Que tu l'as gagné', ta baraque,
 Gripp'-sous, usurier, vieux macaque !
 Ta maison ? un joli morceau !
 Dirait-on pas qu'c'est un château ?
 Un' bicoque oùsque les punaises,
 Les pu'e's, les cloport' prenn'nt leurs aises.
 Ta maison ? faiseur d'embaras...
 Mais, pignoni ! si t'en avais pas,
 Tu couch'rais sur les tas d'ordures,
 Dont tu mang'rais les épluchures.
 Qui qui l'a bâti', ta maison ?
 C'est pas toi, t'es trop faignasson !
 T'aim' s bien mieux t'gonfler la bedaine
 Que de turbiner tout' la s'maine,
 Et, tous les trois, v'nir saigner
 L'travailleux, le pauvre ouvrier.
 Ne m'dis pas un mot, sale ivrogne,
 Ou j'te banqu' mon poing sur la trogne !
 Tiens, plutôt que d'te siche un rond,
 J'aimerais mieux m'pendre au plafond ;
 Mais si j'étais propriétaire,